



présente

# Torrents

*une nouvelle inédite*

*de*

*Isabelle Marsay*

© Isabelle Marsay 2022

Torrents

Ou :

« On ne demande pas ces choses-là... »

Dans ce torrent qui serpente entre deux montagnes de l'Ariège, dans ces eaux transparentes où scintillent des éclats de mica, il y aura, un jour, les cendres de ma mère.

- Je voudrais qu'on disperse mes cendres sur ce pont. Qu'elles flottent dans l'air puis soient emportées dans ce courant...

C'est ce qu'a déclaré ma mère, il y a deux ans, après avoir arpenté le village escarpé de ses vacances.

Pourquoi du haut de ce pont ? La pudeur, ou la lâcheté, m'interdisent de poser des questions.

- A l'époque, on était capable faire 20 bornes à pied pour aller guincher !

Par les samedis soir bleus ou verts de l'été, ma mère bravait la montagne pour faire la tournée des bals avec les filles du village, en âge de danser. Chaussées d'espadrilles, elles empruntaient des chemins de traverse, avec leurs robes cintrées, évasées à la taille puis planquaient leurs chaussures de corde grossières dans un fourré afin d'enfiler leurs escarpins dès que les premières maisons apparaissaient.

Dans l'insouciance de leurs 20 ans, elles prenaient un verre à la guinguette, battant le sol de leurs talons aiguilles, au rythme des chansons, guettant les gars du coin de l'œil. C'était l'époque d'Elvis Presley, de Mike Brant, des *Beatles*, pas encore celle des *Stones*, de Joe Dassin ou de *Salut les copains*. Elles virevoltaient dans des robes-corolle Vichy, avec leur chignon banane, leurs yeux de biche, en rêvant de sentir battre contre leur cœur, un autre cœur. Et de laisser une trace d'*Eye-liner* sur la chemise d'un gars aux épaules solides...

A l'époque, les grillons chantaient à la nuit tombée et les villageois se retrouvaient près du lavoir pour discuter jusqu'à « pas d'heure ». Il y avait beaucoup plus de fleurs dans les prairies, plus de libellules et plus de papillons. On s'amusait à souffler sur les chardons, avant de se

déchausser pour se baigner dans le torrent... On se trempait les pieds dans l'eau claire et on restait là, des heures, dans la prairie odorante et fleurie, cachés entre les hautes herbes...

Avec qui ma mère s'est-elle déchaussée, la toute première fois ? Avec qui est-elle entrée, la toute première fois, dans l'eau de ce torrent ?

On ne demande pas ces choses-là. Il est des serments, des secrets qui gagnent à rester enfouis dans les eaux limpides. Et des amours mortes, que le courant charrie, ou qui se faufilent, chaque été, sous les herbes hautes, comme des papillons multicolores qui s'envolent et n'en finissent pas de danser...

Isabelle Marsay



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »